

Rapport final sur l'ébauche du curriculum provincial



21 janvier 2022

MISE EN CONTEXTE

La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) dépose ce document comme rapport final comme stipulé dans l'entente avec le ministère de l'Éducation. Ses conclusions devraient être jumelées au rapport préliminaire déposé par la FCSFA en octobre 2021.

Pour les communautés francophones en milieu minoritaire, le curriculum scolaire représente non seulement les fondements pour l'apprentissage de l'ensemble des élèves, mais également l'affirmation de l'importance de la culture, de la langue et de l'identité francophone dans la province. Giles, Bourhis et Taylor (1977) suggèrent qu'un des facteurs de la vitalité linguistique d'une communauté est justement le statut de la langue. Des programmes d'études qui tiennent compte de la perspective francophone permettent de renforcer le statut du français, langue première, dans la province. Dans la même veine, Bourgeois (2004, p. 10) identifie cinq obligations constitutionnelles génériques qui incombent aux provinces et territoires reconnus par les cours, dont celle « d'offrir et promouvoir l'instruction en français » et une autre qui vise à « assurer que l'instruction en français soit d'une qualité exemplaire ». Dans son étude sur les réalités franco-ontariennes, Jean-Pierre (2017, p. 146) parle d'ailleurs de l'importance du curriculum afin d'intégrer « plus d'exemples propres aux minorités » dans leurs parcours scolaires. Il en ressort que le nouveau curriculum devrait donner un sens d'affirmation aux francophones de la province et servir à faire avancer les objectifs en matière d'éducation poursuivis par la communauté francophone.

La FCSFA a apprécié la possibilité de former un groupe francophone pour fournir de la rétroaction sur le nouveau curriculum. Bien que des recommandations et suggestions soient fournies pour d'autres matières, le groupe de travail s'est surtout concentré sur le programme d'études de français langue première et littérature. Celui-ci est au cœur de ce qui distingue l'éducation francophone en Alberta. Sans cette possibilité de fournir de la rétroaction, ce programme d'études n'aurait pas été étudié ou mis à l'essai par des francophones avant sa mise en œuvre dans les salles de classes des écoles francophones de la province. Bien que des constats préliminaires soient présentés dans les annexes de ce rapport, la FCSFA estime que davantage de temps aurait été nécessaire pour continuer le travail amorcé par les enseignants et les leaders pédagogiques des quatre conseils scolaires francophones.

La FCSFA a pris connaissance de l'annonce ministérielle du 13 décembre 2021 présentant un ajustement des échéanciers pour la mise en œuvre du nouveau curriculum. Il s'agit, à notre avis, d'un geste nécessaire qui viendra soulager la pression grandissante entourant la mise en œuvre d'un curriculum dont le degré de préparation demeure important. Il est également essentiel de reconnaître que les ébauches du curriculum annoncées au printemps 2021 ont suscité de vives réactions de l'ensemble de la province et cela a également été le cas pour la communauté francophone de l'Alberta.

PROCESSUS D'ENGAGEMENT - PARTICIPATION

Depuis le rapport préliminaire du mois d'octobre 2021, le comité s'est rencontré à trois autres reprises :

23 novembre 2021 - 15 participants

26 novembre 2021 - 13 participants

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

7 décembre 2021 - 10 participants

La planification des rencontres s'est effectuée avec des représentants des quatre conseils scolaires et la participation significative des enseignants fut sollicitée. En tout, le comité aura organisé sept rencontres, incluant celles entre mai et octobre 2021 :

8 et 15 juin 2021 - 15 participants

12 et 26 octobre 2021 - 14 participants

Deux représentants du ministère ont participé aux rencontres de juin 2021.

RÉTROACTION

La FCSFA a pris connaissance de certains documents ou invité la participation de certains intervenants pour alimenter, de manière générale, les conversations sur l'analyse des programmes d'études. Nous tenons ici à reconnaître certaines interventions, dont celle du Campus Saint-Jean et celle de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP). Avec permission, nous avons ajouté le rapport préliminaire du Campus Saint-Jean comme outil d'analyse en annexe de ce rapport. Nous reprenons aussi des thématiques plus générales qui semblent communes entre les observations des pédagogues des quatre conseils scolaires francophones, l'analyse de l'équipe du Campus Saint-Jean et celle de la FRAP.

De manière générale, des améliorations dans les programmes d'études seront nécessaires afin d'aborder les défis suivants :

1. **Des portées et séquences qui ne semblent pas appropriées selon l'âge et le stade de développement des enfants.** Reprenant l'une des recommandations fournies par le Campus Saint-Jean, nous suggérons qu'il soit nécessaire de revoir les résultats d'apprentissages des programmes d'études en fonction des données de la recherche sur les habiletés de haut niveau dans le cadre du développement des enfants.
2. **Une intégration des savoirs et perspectives autochtones qui ne s'inspire pas suffisamment de l'esprit de la réconciliation.** Nous reconnaissons qu'il existe un effort de faire des liens avec les savoirs et les perspectives autochtones dans le nouveau curriculum, mais nous croyons qu'il pourrait être avantageux d'approfondir certaines connaissances ou certains concepts. Le curriculum semble ne pas profiter de l'occasion pour présenter une vision du monde de manière holistique selon les Premières Nations, des Métis et des Inuits, et ce, à tous les niveaux scolaires.
3. **Une approche à l'apprentissage du français et de la littérature qui s'inspire d'une didactique misant trop sur des aspects techniques.** L'analyse de certains programmes, dont celui de français langue première et littérature, montre que les apprentissages souhaités reposent souvent sur des ordres de développement des compétences dont les niveaux sont de base. La mémorisation est parfois une des seules habiletés sur lesquelles la réussite de l'élève devrait reposer. Dans le cas du programme de français langue première et littérature, le constat est que le programme est très technique et laisse peu de place à l'incorporation des aspects culturels et identitaires qui sont au cœur du mandat des conseils scolaires francophones.
4. **Une présentation de la francophonie albertaine ancrée dans le folklore et qui ne mise pas suffisamment sur la diversité.** La francophonie présentée dans l'ébauche du curriculum semble davantage reposer sur des aspects du passé sans nécessairement faire ressortir la

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

place de la diversité dans la francophonie contemporaine. Il pourrait être avantageux d'incorporer davantage d'écrits sur la minorité francophone au pays et d'inclure les contributions de la diversité dans la vitalité de la communauté francophone.

5. **Une progression des apprentissages escomptés qui se fait en isolement.** Les observations des groupes d'analyse font ressortir le besoin de reconsidérer la progression des apprentissages en lien avec les niveaux scolaires. Il semble nécessaire de clarifier ce qui est attendu comme compétences transversales en lien avec les résultats escomptés du curriculum; l'objectif demeurant de développer les capacités de réflexion des élèves et une compréhension approfondie s'inscrivant dans une progression des apprentissages. La lourdeur du contenu par niveau scolaire pour certaines matières a également été soulignée comme un défi en fonction du temps pour que les enseignants soient à même de réaliser l'enseignement du programme d'études dans le temps qui leur est imparti.

Pour ce dernier rapport, la rétroaction ciblée porte sur les trois éléments suivants :

- Le curriculum de français langue première et littérature
- Le curriculum de musique
- Considérations pour la mise en œuvre des curriculums

LE CURRICULUM DE FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE ET LITTÉRATURE

RÉTROACTION SUR LE CURRICULUM

L'ébauche du curriculum a été analysée par niveau scolaire de façon plus approfondie et une série de suggestions concrètes et détaillées sont placées en pièces jointes (pièces jointes 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7). Les nouvelles suggestions sont surlignées en jaune.

Comme mentionné dans le rapport préliminaire, la section sur la compréhension doit être revue par les concepteurs afin qu'elle soit davantage étoffée, et qu'elle tienne compte des étapes critiques de l'apprentissage de la lecture à tous les niveaux scolaires. Afin de guider les concepteurs, le groupe francophone a préparé un document qui illustre les étapes critiques tout en présentant les recherches qui appuient nos suggestions pour cette composante (pièce jointe 8). Nous espérons que ce document permettra de guider le travail de révision.

Les enseignants francophones ont unanimement souligné la difficulté associée au fait que les idées organisatrices portant sur les types de textes ne précisent pas si les types de textes mentionnés doivent être explorés à l'écrit ou en lecture. Si l'intention est que les types de textes soient explorés en lecture et à l'écrit, ceci aura pour effet d'alourdir considérablement le curriculum et risque de créer des redondances d'un niveau scolaire à l'autre.

Le curriculum de français langue première et littérature aborde la langue française d'un point de vue très technique. Nous ne savons malheureusement pas sur quels auteurs et recherches se sont appuyés les concepteurs pour faire ce choix, mais nous savons que pour que le curriculum puisse agir en tant qu'agent facilitateur à l'épanouissement des diverses cultures et identités des francophones en milieu minoritaire, il importe que des concepts clés soient considérés et intégrés dans la conception du curriculum. Ces éléments sont d'ailleurs bien décrits dans le document d'analyse de l'ébauche du curriculum M à 6 de l'Alberta préparé par le Campus Saint-Jean de l'université de l'Alberta (pièce jointe 9, pages 46-47). Dans le même ordre d'esprit, le groupe de travail souhaite

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

soumettre à nouveau le travail préliminaire entrepris en juin 2021 pour définir ce que l'on entend par perspectives francophones, tant pour les élèves francophones que pour l'ensemble des élèves de la province (pièce jointe 10). Ce travail de réflexion n'est pas complet, et il demanderait davantage de temps pour être élaboré, mais nous espérons que les concepteurs de curriculums pourront puiser dans la liste des références et afin de pouvoir préciser davantage l'aspect des perspectives francophones dans le curriculum de français langue première et littérature ainsi que dans tous les autres curriculums.

De plus, le choix des concepteurs du curriculum de français langue première et littérature d'opter pour un modèle qui morcèle l'apprentissage du français en silos (idées organisatrices de grammaire, écriture, vocabulaire, etc.), ajouté au fait qu'il ne comprend pas les éléments clés propres à un curriculum adapté pour les francophones en milieu minoritaire fait en sorte que les autorités scolaires francophones auront besoin de temps pour élaborer des documents d'appuis afin de bien répondre aux besoins éducationnels de leurs élèves francophones et pour bien remplir leur mandat d'éducation francophone en milieu minoritaire.

Nous souhaitons aussi partager des inquiétudes en ce qui concerne le choix des verbes utilisés dans le curriculum de français langue première et littérature. Nous avons remarqué que les verbes utilisés dans le curriculum sont au bas de la taxonomie révisée de Bloom (Krathwohl, 2002), et que bien que les connaissances soient importantes, les élèves ont aussi besoin de développer des fonctions intellectuelles de niveau supérieur qui permettent davantage l'apprentissage profond (Quinn, McEachen, Fullan, Gardner, Drummy, 2021).

RESSOURCES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

Le groupe de travail s'est aussi penché sur les ressources pédagogiques disponibles pour appuyer l'enseignement du français. À priori, rien n'indique dans la version consultée qu'il sera difficile d'identifier des ressources pédagogiques, par contre, sans connaître les auteurs et les recherches sur lesquelles se sont fondés les concepteurs pour l'élaboration du curriculum, et puisque le curriculum est encore à l'état d'ébauche et que nous avons demandé que certaines sections soient revues en profondeur, il est difficile d'affirmer hors de tout doute que l'identification de ressources d'enseignement et d'apprentissage ne présentera pas un défi. Des questions demeurent en ce qui concerne les ressources d'enseignement et d'apprentissage. Est-ce que le ministère va identifier des ressources d'enseignement et d'apprentissage? Sinon, est-ce que le ministère fournira des critères aux autorités scolaires pour la sélection de ressources d'enseignement et d'apprentissage?

ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

Beaucoup d'incertitudes demeurent en ce qui concerne l'évaluation des apprentissages dans le cadre des nouveaux programmes d'études. Les liens entre les résultats d'apprentissage, la compréhension, les connaissances et les habiletés et procédures demeurent encore flous, et mériteraient d'être davantage expliqués dans la documentation du ministère de l'Éducation. Nous avons déjà mentionné que nous aimerions avoir des documents qui nous illustrent les liens entre les différentes composantes, mais d'une perspective de l'évaluation des apprentissages. Un groupe de 10 enseignants et conseillères pédagogiques a mis une journée à essayer différents prototypes de planification à rebours pour le curriculum de français langue première et littérature pour deux niveaux scolaires. Le résultat demeure mitigé, car nous ne connaissons pas les liens entre les différentes composantes.

Nous aimerions aussi connaître la nature des évaluations provinciales qui accompagneront les nouveaux curriculums afin de pouvoir préparer les enseignants et les élèves.

LE CURRICULUM DE MUSIQUE

La FCSFA partage les inquiétudes des spécialistes de l'enseignement de la musique dans les écoles francophones ainsi que celles des professeurs du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta (pièce jointe 9, pages 33 à 36,).

Voici quelques-uns des aspects qui semblent les plus importants à signaler du point de vue des francophones :

- Le curriculum de musique est une traduction du curriculum en anglais.
- Le contenu du programme vise les anglophones et n'inclut pas les formules mélodiques nécessaires au développement musical des francophones (pièce jointe 9, page 35). Par exemple, les comptines francophones utilisent surtout do, ré et sol grave, alors que le curriculum prescrit les comptines sol, mi, la (celle des comptines en anglais).
- Le curriculum est lourd de connaissances alors que l'apprentissage actif de la musique est essentiel au développement psychomoteur des enfants.
- Les chansons, auteurs et œuvres suggérés ne reflètent pas la diversité dans la communauté francophone et présentent des œuvres qui datent d'une autre époque et qui véhiculent des stéréotypes dépassés.
- Le curriculum de musique comprend plusieurs inexactitudes.

La musique demeure au cœur du développement intégral des élèves francophones. Une approche qui repose sur des traductions, sans fondements dans les aspects culturels propres aux francophones, ne permet pas des apprentissages authentiques en musique. La conception du programme d'études de musique pour les francophones ne peut pas reposer sur de simples adaptations du curriculum destiné aux élèves de la majorité. Les programmes d'études en arts fournissent un prétexte clair pour la pédagogie culturelle, identitaire et langagière en milieu minoritaire. Il semble essentiel de revoir les bases sur lesquelles le nouveau curriculum de musique semble s'appuyer.

CONSIDÉRATIONS POUR LA MISE EN ŒUVRE DU CURRICULUM

Nous comprenons que le ministère de l'Éducation souhaite faire la mise en œuvre des curriculums de mathématiques, de bien-être et éducation physique et d'anglais de la maternelle à la 6e année en août 2022. Au moment de soumettre ce rapport, seules des ébauches de ces curriculums sont disponibles et le plan de mise en œuvre de la province n'est pas connu des autorités scolaires : difficile pour les autorités scolaires de justifier des investissements de ressources humaines et financières à la planification de la mise en œuvre dans ces conditions.

Supposons que les versions définitives des curriculums soient disponibles en avril 2022, voici un aperçu de ce qui devra être accompli avant août 2022, tout en soulignant que la masse critique nécessaire pour cette mise en œuvre, soit le personnel enseignant, sera très peu disponible pendant les mois de juillet et août.

Nous avons utilisé le plan de mise en œuvre présenté auparavant par le ministère de l'Éducation comme prémisse pour cette section. Rappelons que dans une version antérieure, le ministère

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

souhaitait faire la mise à l'essai et la mise en œuvre des curriculums de la maternelle à la 4e année seulement. Leur plan s'échelonnait sur 20 mois.

Phase de préparation - le plan du précédent du ministère prévoyait 8 mois pour cette phase

- Évaluer le niveau de préparation des autorités scolaires pour la mise à l'essai de nouveaux curriculums.
- Offrir des occasions de perfectionnement professionnel pour les enseignants (pour comprendre les fondements du curriculum/ renforcer la capacité).
- Établir des standards pour la sélection et le développement de ressources d'enseignement et d'apprentissage.
- Identifier une liste de ressources d'enseignement et d'apprentissage et combler les lacunes.
- Préparer la trousse de mise à l'essai pour les autorités scolaires - processus de rétroaction, ajustements continus au curriculum, etc.

Phase de mise à l'essai - le plan du précédent prévoyait 12 mois pour cette phase

- Offrir des occasions de perfectionnement professionnel pour les enseignants (pour comprendre les fondements du curriculum/ renforcer la capacité).
- Appuyer les autorités scolaires qui participent à la mise à l'essai.
- Préparer des outils et des ressources pour les parents.
- Offrir des séances d'informations aux parents et aux parties prenantes.
- Raffiner les curriculums à partir de la rétroaction reçue.
- Finaliser la liste de ressources d'enseignement et d'apprentissage.
- Réviser les ébauches et consulter les parties prenantes, puis faire approuver les versions définitives des curriculums.

Plusieurs éléments sont encore manquants pour nous permettre de nous préparer à la mise en œuvre :

- Nous ne connaissons pas le nom des auteurs et des recherches qui ont servi de fondement à l'élaboration de chacun des curriculums afin de comprendre le contenu et la progression d'une année à l'autre. Il est donc difficile de planifier du perfectionnement professionnel pour les enseignants et les leaders scolaires.
- Nous n'avons pas de listes de ressources d'enseignement et d'apprentissage pour chacun des curriculums. Nous anticipons un manque de ressources didactiques de qualité pour tous les curriculums.
- Nous n'avons pas le plan de mise en œuvre du ministère de l'Éducation qui identifie les rôles et responsabilités de chacune des parties prenantes.
- Nous n'avons pas de ressources ni d'outils pour sensibiliser nos familles aux nouveaux curriculums.

CONCLUSION

L'exercice entrepris par la FCSFA pour fournir de la rétroaction au ministère de l'Éducation sur les nouveaux programmes d'études a clairement identifié des défis de structure, de portée et séquences ainsi que de conception de base pour permettre des apprentissages authentiques pour les élèves francophones de l'Alberta. Avec les délais prescrits, l'attention du groupe de travail de la FCSFA a surtout porté sur le programme de français langue première et littérature. Ce programme est fondamental au cheminement scolaire des élèves des écoles francophones. Des lacunes ont été identifiées en ce qui concerne certaines idées organisatrices qui ne sont pas suffisamment élaborées, la surutilisation de verbes des niveaux inférieurs de la taxonomie révisée de Bloom et l'absence des

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

fondements de la culture et l'identité francophone en milieu minoritaire. Des suggestions, qui s'appuient sur la recherche en approches pédagogiques dans le domaine, sont fournies dans le rapport pour que l'ébauche du curriculum de français langue première et littérature migre d'une conception réductrice de l'apprentissage du français à une programmation qui permet de véhiculer les aspects de la construction identitaire, culturelle et langagière pour les élèves. L'apprentissage du français pour les élèves francophones doit dépasser les structures techniques d'apprentissage de la grammaire et de l'orthographe. La FCSFA entrevoit qu'il sera nécessaire d'investir du temps et de la formation continue pour développer une conception pédagogique qui permet d'intégrer la langue, l'identité, la culture et l'intégration communautaire adaptée à l'apprentissage du français en milieu minoritaire.

Les annonces récentes du ministère de l'Éducation sont certes encourageantes, mais plusieurs questions demeurent encore en suspens en ce qui concerne les rôles et responsabilités du ministère de l'Éducation, des autorités scolaires et des consortiums de perfectionnement professionnel. Les détails du plan de mise en œuvre des curriculums de mathématiques, de bien-être et éducation physique et d'anglais ne sont pas encore rendus publics. La FCSFA aimerait connaître la disponibilité des ressources d'enseignement et d'apprentissage et obtenir des précisions sur l'évaluation des apprentissages. Nous aimerions aussi avoir des clarifications concernant la possible mise à l'essai de certains curriculums, en plus de ceux qui devront être mis en œuvre, pour l'année scolaire 2022-2023.

Références

Bourgeois, D. (2004). *Vers la pleine gestion scolaire francophone en milieu minoritaire : Étude des besoins des trente conseils scolaires francophones en milieu minoritaire au Canada*. Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

Giles, H., Bourhis, R.Y., et Taylor, D. M. (1977). Towards a theory of language in ethnic group relations. Dans H. Giles (dir.), *Language ethnicity and intergroup relations* (p. 307-348). Londres, R.-U.: Academic Press.

Jean-Pierre, J. (2017). Le rêve inachevé d'étudier et de socialiser en français en toute sécurité linguistique : les perspectives d'étudiants franco-ontariens. *Canadian Journal of Higher Education/Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 47 (3), 120-135.

Krathwohl, D. R. (2002). A revision of Bloom's taxonomy: An overview. *Theory into practice*, 41(4), 212-218.

Quinn, J., McEachen, J., Fullan, M., Gardner, M et Drummy, M. (2019). *Dive into deep learning: Tools for engagement*. Corwin Press.

RAPPORT FINAL - ÉBAUCHE DU CURRICULUM PROVINCIAL

Liste des pièces jointes de ce rapport

- PJ1 - 7 janvier 2022 1re année FLPL - version groupe de travail
- PJ2 - 7 janvier 2022 2e année FLPL - version groupe de travail
- PJ3 - 7 janvier 2022 3e année FLPL - version groupe de travail
- PJ4 - 7 janvier 2022 4e année FLPL - version groupe de travail
- PJ5 - 7 janvier 2022 5e année FLPL - version groupe de travail
- PJ6 - 7 janvier 2022 6e année FLPL - version groupe de travail
- PJ7 - 7 Janvier 2022 Maternelle FLPL - version groupe de travail
- PJ8 - Suggestions pour l'idée organisatrice Compréhension
- PJ9 - Profs CSJ Analyse Curriculum
- PJ10 - 7 janvier 2022 Perspectives francophones